

Douzième dimanche ordinaire B le 23 juin 2024

A en juger au programme de ses journées et aux nuits passées en prière, Jésus est certes particulièrement résistant; mais il a néanmoins besoin de repos comme tout le monde. La journée de prédication l'a épuisé, aussi s'endort-il sans tarder sur le coussin très dur dont se servaient les rameurs dans les barques de pêcheurs de l'époque. Il dort même si profondément que ni le hurlement du vent soufflant en tempête, ni le fracas des vagues malmenant la frêle embarcation, ne troublent son mystérieux sommeil. *La mer, c'est symboliquement, le lieu des forces de mort, le froid, les ténèbres, l'inconnu, et ce n'est pas pour rien que les riverains appellent le lac de Tibériade «mer de Galilée», car les tempêtes y sont aussi violentes qu'en haute mer.* Et face à cette situation cataclysmique, où les disciples, craignant de perdre la vie, le réveillent, tout angoissés, et lui crient leur détresse : «*Maître, nous sommes perdus: cela ne te fait rien?*» Étonnement et reproches se mélangent dans ce cri qui semble l'ultime recours de ces hommes pourtant habitués à affronter les tempêtes subites et redoutables du lac.

Répondant aussitôt à leur appel de détresse, Jésus se lève, et avec une autorité souveraine, «*il interpelle le vent avec vivacité*». Poursuivant son action, il exorcise la mer, lui impose le silence: il la rabroue comme il a rabroué le démon dans la synagogue de Capharnaüm. Et les éléments lui obéissent instantanément, comme s'ils reconnaissaient la voix de leur Maître. On imagine sans peine la stupeur de ces pêcheurs qui prennent conscience de la présence divine en Jésus ! «*Non seulement les démons, mais même le vent et la mer lui obéissent !*» Alors Jésus leur pose la question qui touche aussi bien notre conscience que notre cœur: «*Pourquoi êtes-vous si craintifs? N'avez-vous pas encore la foi ?*» Ces paroles sont capables de nous redonner la paix au cœur de nos épreuves. En d'autres termes, Jésus ne peut intervenir et agir dans nos vies, pour nous sauver et nous faire passer sur l'autre rive, que si nous consentons à lui faire confiance et à nous en remettre à lui. Pourquoi avoir si peur? Et pourtant Jésus est bien là, mais la foi des disciples n'est pas encore profondément enracinée en eux, pour qu'ils sentent sa présence discrète et silencieuse au cœur de leur vie. Jésus regrette que ses amis se soient tournés vers lui, poussés par la peur, et non pas habités par la confiance, la foi.

En évoquant cet épisode, nous sommes encouragés à découvrir nous aussi par la foi, celui qui, même si nous ne le voyons pas, est présent dans la barque de nos journées et de nos vies si souvent bousculées; lui seul a autorité sur les forces du mal qui nous accablent. Il se tait mais il agit. «*C'est au cœur des tempêtes qu'il nous cherche le plus* », écrivait sainte Thérèse d'Avila. Il en existe autour de nous et en nous: sans même parler des conflits internationaux, tant de drames menacent notre vie: divorce, chômage, accident de travail, maladie, deuil. Pour certains, ces tempêtes sont source de révolte et pour d'autres, une occasion de réflexion, de conversion. Saurons-nous leur proposer notre bienveillance qui leur permettra d'entrevoir le visage d'un Dieu proche, présent à leurs côtés malgré l'apparent abandon du ciel? La tempête, les vagues qui se jettent dans la barque annoncent les tourmentes et les persécutions que connaîtront les disciples et l'Église après Pâques. *La barque dans laquelle Jésus est monté est celle de Pierre, elle représente l'Église résistant aux assauts de la mer déchaînée parce qu'elle porte en elle le Maître du temps et de l'histoire, celui sur qui la mort n'a aucun pouvoir, car il est déjà «passé sur l'autre rive».* Jésus invite à la foi qui sera notre force pour changer ce monde si tumultueux. Il nous invite à l'espérance, malgré toutes les difficultés auxquelles nous avons à faire face. Ne doutons jamais de la

présence du Seigneur, même s'il semble endormi, et gardons confiance dans les tempêtes de nos vies afin de grandir dans notre relation avec lui.

Dieu Créateur et Sauveur, tout se passe aujourd'hui comme si tu avais déserté notre monde. Pourquoi gardes-tu le silence au fond de la barque alors que les forces du mal se déchaînent et se multiplient? Faut-il croire que tu dors au fond de cette barque qui nous mène vers l'autre rive? Mais nous savons que tu es là, serein et calme, à nos côtés. Tu agis par ton Esprit, tu nous parles par ton Fils. Affermis en nous l'espérance.

Abbé Honoré Babaka